

SÉANCES PLÉNIÈRES

10 Avril 2008

LA QUALITE : DU SOL AU LAIT

Ekaitz Mazuste¹, Maité Goienetxe¹, Anne Haegelin²

¹Association B.L.E., 32 rue de la Bidouze 64120 Saint-Palais

²Pôle Scientifique Bio Massif Central, ENITA Clermont BP35 63370 Lempdes

INTRODUCTION

Depuis plus de 3 ans, 20 éleveurs ovins laitiers bio et non bio de l'association BLE (Biharko Lurraren Elkartea, le CIVAM bio du Pays Basque) ont entrepris un vaste travail de réflexion et d'action pour améliorer leurs pratiques et la conservation de leurs fromages. Dans le souci d'une meilleure qualité fromagère (c'est-à-dire à la fois un rendement fromager satisfaisant et une bonne conservation dans le temps), l'idée de ce groupe de progrès est d'appréhender la qualité de façon globale, et ce « du sol au lait ». En s'appuyant sur les observations des éleveurs et en « remontant » chaque maillon de la chaîne, il est ainsi possible de comprendre comment le type et le rythme d'alimentation des brebis, le type de sol ou l'apport de compost sur les pâtures peuvent intervenir sur l'activité des germes butyriques, le taux de caséine ou la « fromageabilité » du lait.

1. UN GROUPE DE PROGRES POUR MIEUX COMPRENDRE LES PROBLEMES...

La démarche des éleveurs laitiers de l'association BLE s'est mise en place pour faire face à des problèmes de conservation rencontrés sur leurs fromages. Ensemble, les éleveurs ont entrepris d'échanger, de se former et d'analyser leurs pratiques. Le principe de la réflexion est le suivant : il existe une certaine continuité dans la construction de la qualité finale de leurs produits, et chaque étape (le sol, la plante, la brebis et le lait), en lien avec les autres, y contribue directement. D'où la nécessité de rechercher la qualité le plus en amont possible et de façon très globale, sur l'ensemble de la chaîne alimentaire. Pour avancer dans sa réflexion, le groupe a travaillé en partenariat étroit avec le laboratoire d'analyse et le réseau BRDA-Hérody, pour les analyses de sol, d'herbe et de lait, et leurs interprétations en lien avec leurs propres observations. Sur la période 2003-2006, les producteurs ont ainsi pu faire évoluer leurs itinéraires techniques pour améliorer la qualité de leurs fromages, résolvant notamment les problèmes de conservation et de gonflement en affinage long.

2. DES RELATIONS ETROITES ENTRE LE SOL, L'ALIMENTATION ET LA QUALITE DU LAIT

Les analyses du BRDA-Hérody sur le lait permettent de caractériser son **profil minéral** (composition en calcium, magnésium, potassium et phosphore, et évolution de ces minéraux du lait au sérum), son **profil azoté** (composition et quantité des différentes protéines du lait) et son **profil microbien** (composition et qualité des flores présentes, cette dernière étant appréciée à travers le test de lacto-fermentation). La lecture en parallèle de ces différents profils donne des indications sur la qualité possible des fromages qui seront obtenus. Les résultats de ces profils sont également (en partie) le résultat du type d'alimentation des brebis. Ainsi, les observations des éleveurs ont montré que le profil minéral du lait de printemps (avril à juin) était mieux équilibré (notamment avec suffisamment de calcium) si les brebis étaient alimentées prioritairement sur la pâture avec un apport complémentaire de fourrages fibreux et grossiers, plutôt qu'avec des apports complémentaires de foin peu fibreux (regain) ou avec peu d'apports complémentaires. Ces profils minéraux favorables se traduisent également par des taux de caséine (protéines phospho-calciques recherchées pour la fabrication des fromages à longue conservation du Pays basque) corrects et/ou élevés. Les éleveurs ont aussi constaté que l'on retrouve le même type d'équilibre minéral au niveau du sol, des fourrages qui y poussent et du lait des brebis s'étant alimentées avec ces fourrages. Ces équilibres minéraux évoluant dans les sols et au cours de l'année, il conviendra donc de raisonner les apports sur prairies (fertilisation, chaulage...) pour « corriger » les éventuels déséquilibres et rectifier donc également ces mêmes éventuels déséquilibres de profil minéral observé dans le lait, notamment en début de lactation.

En ce qui concerne les profils azotés, ils s'avèrent souvent déséquilibrés au printemps, le lait pouvant présenter trop peu de caséines par rapport aux globulines (protéines non fromageables, altérant le goût et la conservation des fromages). Une proportion importante de globulines est un bon indicateur d'un problème de santé des animaux ; pour remédier à ce déséquilibre, il faudra donc veiller au bon état sanitaire des brebis. Le déséquilibre peut aussi se rencontrer entre les caséines et les albumines (protéines soufrées, non recherchées pour la fabrication des fromages du Pays basque, gênant leur conservation longue). Pour améliorer alors le taux de caséine, il conviendra donc d'être vigilant sur l'équilibre de l'alimentation, tant sur le plan des nutriments que sur leur vitesse de dégradation, notamment en intervenant en amont et en évitant les excès de fertilisation azotée sur les prairies.

De façon globale, il a été constaté qu'un bon équilibre entre ces différents types de protéines (laissant une place dominante aux caséines) va favoriser la réussite des tests de lacto-fermentation, bons indicateurs de la réussite de la fabrication fromagère. Un test « réussi » donnera un caillé de type « gel », homogène, nacré et ferme, indiquant un profil microbien avec dominance et activité d'une flore lactique mésophile, dans un milieu présentant suffisamment de caséine.

3. LA GESTION DE LA FLORE BUTYRIQUE

Un lait sans germe butyrique n'existe pas. Présents dans le lait sous forme de spores, il est nécessaire de faire en sorte que ces micro-organismes ne soient pas actifs dans les fromages, afin d'éviter la production d'acétate butyrique, responsable des gonflements du fromage et rendant parfois ces derniers inconsommables. Les germes butyriques peuvent être présents sous une forme « enkystée » dans des coques (de 1 à 5) reliées par des « clés » de calcium ou de potassium. Si la clé est de nature calcique, le butyrique reste inactif. En revanche, si la clé est de nature potassique, il provoque le réveil de la dormance du germe butyrique, qui produit alors de l'acétate butyrique.

L'objectif pour tout fromager est donc de maintenir les butyriques sous une forme enkystée, et de favoriser leur élimination du fait de la compétition bactérienne lors de l'affinage.

Pour éviter les problèmes de gonflement des fromages liés à la multiplication de la flore butyrique, il convient donc de maîtriser la présence de potassium. Élément très mobile, ayant la faculté de rentrer très facilement dans la plante sans dépense d'énergie, et pouvant faire l'objet de consommation de « luxe » de la part des végétaux, il se retrouve donc également dans l'organisme des brebis. Au delà de la couverture des besoins de l'animal, l'excès non assimilé va être évacué dans son urine et dans le lait.

Au bout de ces trois années de travail, les agriculteurs ayant été confrontés au gonflement de leurs fromages à cause des butyriques ont pu résoudre ce problème en chaulant les prairies (en cas de sols acidifiés), en fractionnant les apports de compost en période végétative, et en diminuant les apports de potasse sous forme minérale. Il reste certes encore beaucoup de pistes à explorer, mais ce travail en groupe de progrès a d'ores et déjà permis aux éleveurs laitiers de disposer de « grilles de lecture » et de compréhension des relations entre le climat, le sol, l'herbe et le lait, et d'en tirer les enseignements pour améliorer leurs pratiques vers une meilleure qualité de leur produits. Ce travail a aussi permis de conjuguer véritablement recherche fondamentale et recherche participative, et de faire ainsi évoluer les techniques au service d'une agriculture autonome et économe.

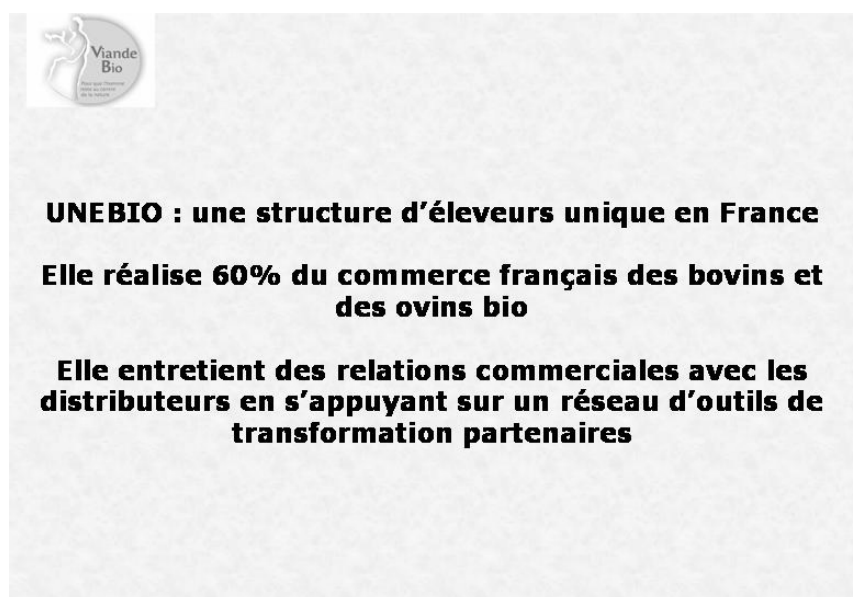
A partir de l'expérience de ce groupe de progrès, l'association BLE a édité un recueil complet de 7 cahiers techniques intitulé : « L'approche globale en élevage au Pays basque : des pistes pour maîtriser la qualité du sol au produit final », détaillant point par point les résultats de ces 3 ans de groupe de progrès.

*Commande possible auprès de B.L.E., 32 rue de la Bidouze, 64120 St Palais.
Tel : 05.59.65.66.99 ou ble-arrapitz@wanadoo.fr (20€ ou 15€ à partir de 10 recueils)*



FILIERE OVIN VIANDE : EXEMPLE D'UNE STRATEGIE COMMERCIALE (1)

Patrice CANNES, Barbara LOPEZ, Loïc ROCHARD
UNE BIO, rue Nicolas Appert 61000 ALENCON





Un actionariat 100% éleveurs bio

Les actionnaires de la filière ovine:

- AGNEAU BERRY SOLOGNE
- COOPAGNO
- COOP DIE GRILLON
- E BIO (Pays de Loire)
- LES ELEVEURS BIO DE BOURGOGNE
- NORMANDIE VIANDE BIO
- POITOU CHARENTES BIO
- UNICOR (Aveyron)
- UNION BIO (Limousin-Auvergne)

Chiffre d'Affaires 2007 : 17 M€

Volumes commercialisés en 2007 :

- Agneaux : 13 000
- Bovins : 8 000
- Veaux : 750

La commission filière ovine est composée d'un représentant de chaque structure actionnaire. Elle prend les principales décisions concernant l'activité des ovins à UNEBIO.



L'amont de la filière ovine d'UNEBIO

Une organisation spécifique pour répondre aux besoins des clients

Avoir en permanence un état précis des stocks disponibles et une évaluation des animaux finis

La livraison régulière de carcasses dans une quantité et une qualité définies avec les clients constitue la base de la relation commerciale. La production bio n'échappe pas à cette règle et il convient donc d'organiser les abattages afin d'avoir, dans la mesure du possible, une quantité et une qualité linéaires, semaine après semaine.

A UNEBIO, la France est répartie en 2 grands secteurs « nord » (Pays de la Loire, Normandie, Poitou-Charentes, Centre) et « sud » (Bourgogne, Limousin, Auvergne, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées). Louise FOURNIER (nord) et Barbara LOPEZ (sud) sont responsables des secteurs et en contact permanent avec les groupements et les 150 éleveurs ovins. Leur premier objectif est d'être en mesure d'anticiper les besoins des clients.

Ces responsables des secteurs s'appuient sur le réseau des structures actionnaires pour centraliser les évaluations des animaux, organiser les annonces, les transports et les abattages.



Le conventionnement des éleveurs au sein des structures actionnaires est le socle du fonctionnement de l'entreprise

Les éleveurs impliqués dans UNEBIO par l'intermédiaire des structures actionnaires, s'engagent à anticiper les sorties d'animaux. Deux fois par an, ils communiquent leurs prévisions d'abattage en volumes pour les six mois à venir. Ces prévisions sont affinées avec le temps, elles permettent d'évaluer le nombre d'agneaux à commercialiser, de limiter les effets de pénuries ou d'abondance. Le conventionnement donne la garantie aux éleveurs d'un départ des animaux au plus tard quinze jours suivant la date d'annonce et le règlement des agneaux à un tarif préférentiel décidé en commission filière ovine.

La commission filière ovine regroupe des éleveurs responsables dont la mission essentielle est de fixer les principaux objectifs de la filière et de définir la politique tarifaire à l'achat.

L'engagement réciproque entre les éleveurs et UNEBIO = un volume et une régularité d'approvisionnement aux clients + un prix stable à l'éleveur

Cet engagement réciproque sur toutes les régions de production favorise la livraison régulière des animaux à nos clients. Elle permet aussi de maintenir une politique de prix d'achat en adéquation avec l'éthique de l'Agriculture Biologique : déconnectée des cours du conventionnel, stable, mais tenant compte du coût de l'engraissement des animaux.



L'aval de la filière ovine d'UNE BIO

Des partenaires industriels au cœur des principales zones de production

UNE BIO anime un réseau constitué des principaux fournisseurs d'agneaux biologiques français et actionnaires avec lesquels elle entretient des relations fortes.

Parallèlement UNE BIO a noué des partenariats avec des industriels spécialistes de l'agneau et motivés par la filière biologique pour optimiser totalement son offre produits. Ces partenaires sont implantés dans les principales zones de production d'agneaux.

4 outils industriels partenaires



UNE BIO ANIME LE COMMERCE DE SA FILIERE

UNE BIO tient à animer son propre commerce, en synergie avec ses partenaires industriels certes, mais en toute autonomie. A cela deux raisons principales :

- les éleveurs bio sont forcément les acteurs les plus motivés par la mise en marché de leurs propres produits
- nous sommes 100 % concentrés sur notre filière

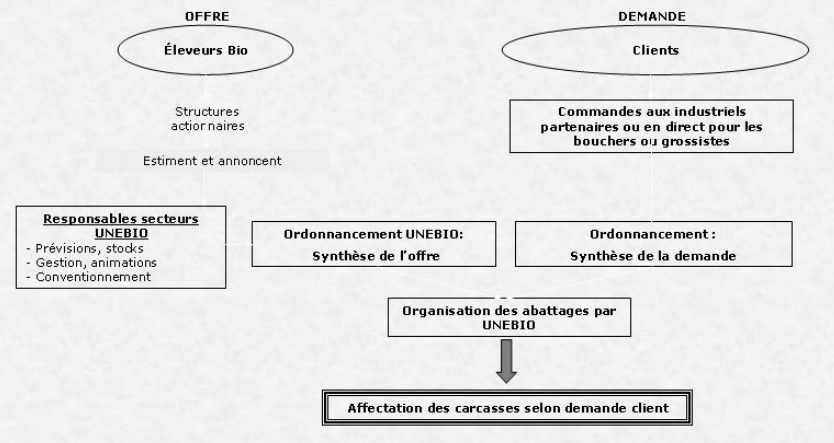
Et cela marche !

2005 : 8 000 agneaux
 2006 : 10 000 agneaux
 2007 : 13 000 agneaux

Objectif 2008 : 15 000 agneaux bio



Organisation activité filière ovine





Des objectifs de développement et des moyens dédiés spécialement

- Développement du commerce vers la boucherie traditionnelle grâce à notre pôle spécialement consacré et notre capacité à fournir toutes les familles de produits à nos clients.
- Renforcement du commerce vers la GMS en proposant des agneaux entiers, Prêts A Découper (PAD) ou en barquettes ainsi qu'une gamme de produits élaborés (merguez ...) par l'intermédiaire de nos partenaires industriels.
- Animations pour accompagner plus efficacement les distributeurs : méchouis « extérieurs », jeux concours, cours de cuisine, mise à disposition d'amateurs/promoteurs professionnels.



L'animation des lieux de vente développe le commerce et renforce les liens avec les distributeurs et les consommateurs

Pour nos clients nous mettons en place :

• des animations « simples » :

Objectif : Multiplier par 3 ou 4 les volumes pendant l'animation et entretenir des relations entre les éleveurs et le client.
1 éleveur / animateur dans le magasin
Durée : 2 à 3 jours



• Une dizaine de rayons traditionnels en grande surface :

Objectifs : Accompagner le passage du magasin de l'UVC (livraison de barquettes) au PAD (livraison de muscles qui seront travaillés par le magasin) et multiplier par 4 les volumes pendant la période.
2 à 3 bouchers intérimaires + éleveurs
Durée : 5 jours (Du mardi au samedi)



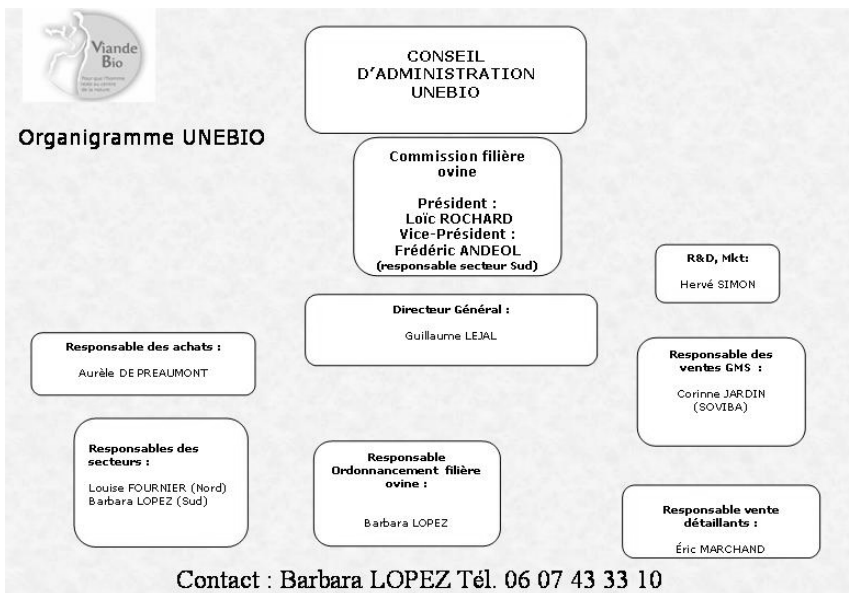
• des animations spéciales grillades avec rôtissoire et vente de produits cuits :

Objectif : Découverte du produit sur le lieu de vente. Attirer de nouveaux consommateurs. Volumes multipliés par 5.
1 Animateur sur le rayon.
Durée : 2 à 3 jours
Gammes animées : Bœuf, Agneau, Porc et P.E BIO
Possible uniquement dans les magasins acceptant les dégustations



• des méchouis sur les parkings

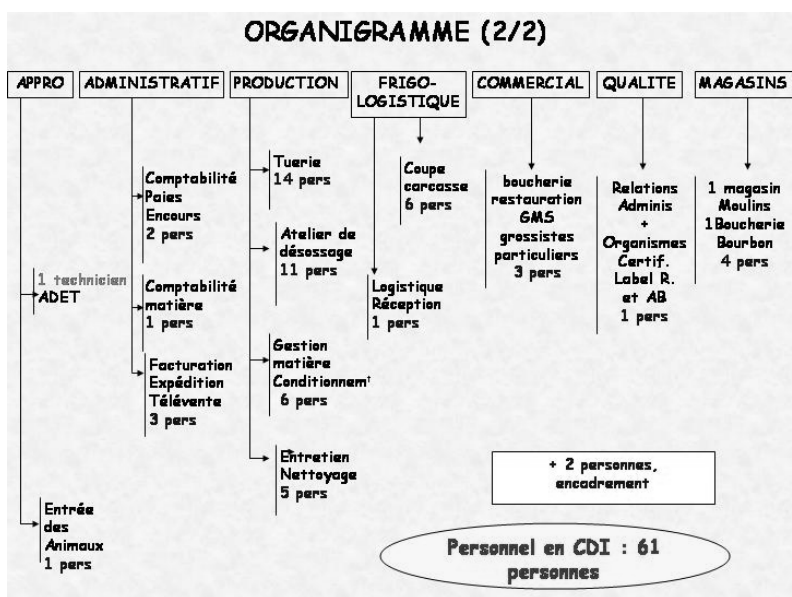
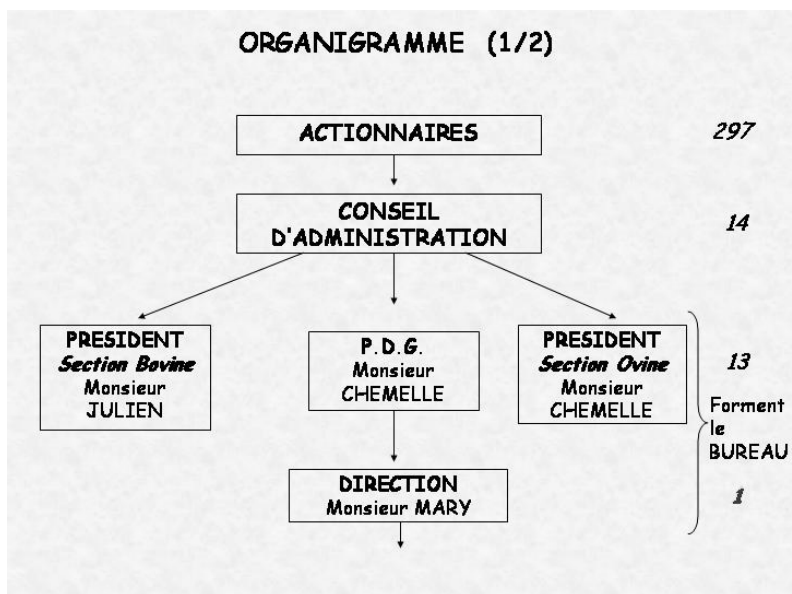
Objectifs : Atteindre un volume record sur la période. Cette animation nécessite l'implication de toute l'équipe boucherie du magasin.
1 animateur + 1 à 2 intérimaires + éleveurs sur le rayon.
Durée : 2 à 3 jours
Gammes animées : agneau



FILIERE OVIN VIANDE : EXEMPLE D'UNE STRATEGIE COMMERCIALE (2)

Olivier MELLOUX, Luc MARY

SICABA, 18 rue Albert Roudreux 03160 Bourbon l'Archambault



HISTORIQUE

1963 → **Création de SICABA**, l'objectif est d'abattre et de commercialiser aux meilleures conditions et sous toutes ses formes les bovins, veaux, ovins et porcs produits par ses adhérents.

1972 → **Création du Groupe Spécialisé Bovin**

1974 → **Création du 1^{er} LABEL ROUGE BŒUF de France "LE CHAROLAIS DU BOURBONNAIS" N°02/74**, commercialisé exclusivement par SICABA pour des boucheries traditionnelles. **Création de l'ADET**, association loi 1901 : Association d'éleveurs détentrice du cahier des charges Label Rouge.

1975 → **Achat de l'abattoir municipal de BOURBON L'ARCHAMBAULT**

1980 → **Création du Groupe Spécialisé Ovin**

1985 → **Transformation de la Société Anonyme en Société Coopérative**

1986 → **Obtention de l'agrément C.E. pour la salle d'abattage et l'atelier de découpe.**

1990 → **Création de "L'AGNEAU FERMIER DU BOURBONNAIS" LABEL ROUGE**

1991. Adhésion de SICABA à L'APVC pour l'abattage de « porc Fermier d'Auvergne Label Rouge »

1993 → **Adhésion de l'ADET à AUCERT, organisme certificateur régional**

1995 → SICABA devient le **PREMIER DISTRIBUTEUR DE VIANDE BIO A ETRE CERTIFIE PAR QUALITE France.**

1996 → **Obtention de l'IGP pour le bœuf Charolais du Bourbonnais et l'Agneau Fermier du Bourbonnais**

2001-2002 → **Agrandissement et réaménagement du site de Bourbon l'Archambault** (notamment la salle de désossage, de préparation, d'expédition et de froid).

2003 → **Inauguration des nouveaux locaux** → **Renouvellement de l'outil informatique.**

2004 → **30^{ème} anniversaires du bœuf Charolais du Bourbonnais Label Rouge**

2005 → **Agrément de l'atelier de désossage pour le veau élevé sous la mère Label Rouge**

2007 → **Travaux de modernisation et de réaménagement des outils d'abattage, création d'une chaîne d'abattage spécifique ovin.**
→ **Daniel CHEMELLE est élu Président de SICABA en remplacement de Jean-Pierre BESSON qui prend sa retraite mais reste président de l'ADET.**

Activité SICABA 2007 :

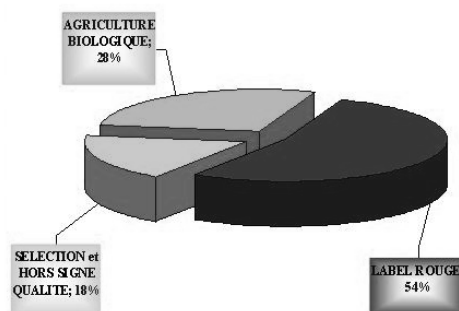
		Nombre	Poids	poids moyen
BOVINS 2007	Bœufs LABEL	508	250284,6 kg	492,69
	Génisses LABEL	993	419297,1 kg	422,25
	Vaches LABEL	889	390433,2 kg	439,18
	TOTAL LABEL BOVIN	2390	1060014,9 kg	443,52
	Bœufs BIO	232	96477,9 kg	415,85
	Génisses BIO	248	86989,1 kg	350,76
	Vaches BIO	1033	339040,6 kg	328,21
	Taueaux BIO	28	10919,4 kg	389,98
	JB BIO	32	11217,7 kg	350,55
	TOTAL BIO BOVINS	1573	544644,7 kg	346,25
	Bœuf Sélection	17	7280,3 kg	428,25
	Génisses Sélection	181	80788,2 kg	446,34
	Vaches Sélection	454	195953,9 kg	431,62
	Taureaux Sélection	43	25294,1 kg	588,23
	JB Sélection	15	6829,3 kg	455,29
	TOTAL SELECTION	710	316145,8 kg	445,28
	TOTAL BŒUF	757	354042,8 kg	467,69
	TOTAL GENISSES	1422	587074,4 kg	412,85
	TOTAL VACHES	2376	925427,7 kg	389,49
TOTAL TAUREAUX	71	36213,5 kg	510,05	
TOTAL JB	47	18047,0 kg	383,98	
TOTAL BOVINS	4673	1920805,4 kg	411,04	
OVINS 2007	Agneaux LABEL	8729	163468,4 kg	18,73
	OVINS BIO	2972	56137,2 kg	18,89
	Agneaux Sélection	3146	63162,9 kg	20,08
	Brebis Sélection	10	395,0 kg	39,50
	TOTAL OVINS	14857	283163,5 kg	19,06
PORCS 2007	Porcs LABEL	2807	243659,5 kg	86,80
	Porcins BIO	1658	149295,0 kg	90,05
	Porcs SELECTION	333	27271,0 kg	81,89
	Porcelets SELECTION	108	1578,1 kg	14,61
	TOTAL PORCINS	4906	421803,6	85,98
VEAUX 2006	Veaux BIO	156	22730,0 kg	145,71
	Veaux SELECTION	228	33250,9 kg	145,84
	TOTAL VEAUX	384	55980,9 kg	145,78
TOTAL SICABA 2007		24820	2681753,4	

Activité de SICABA pour les ovins en 2007

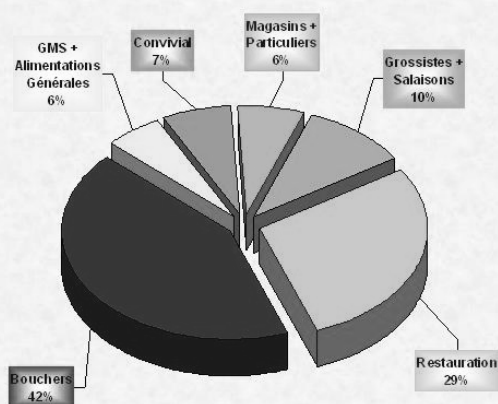
		Nombre	Poids (kg)	Poids moyen (kg)
Ovins 2007	Agneaux label	8 729	163 468,4	18.73
	Ovins bio	2 972	56 137,2	18.89
	Agneaux sélection	3 146	63 162,9	20.08
	Brebis sélection	10	395,0	39.50
	Total Ovins	14 857	28 3163,5	19.06

	Nombre	Poids (kg)
Total SICABA 2007 (bovins, ovins, porcs, veaux)	24 820	2 681 753.4

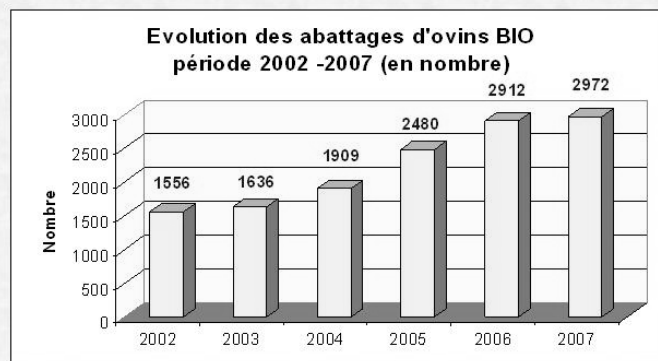
REPARTITION DU TONNAGE PAR DEMARCHE QUALITE
Année 2007



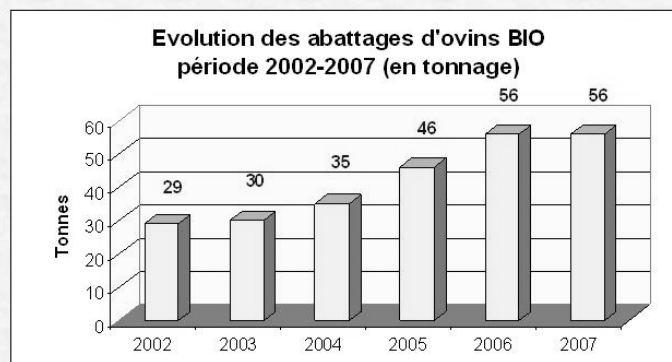
VENTILATION DU CHIFFRE D'AFFAIRE
(hors négoce)
Année 2007



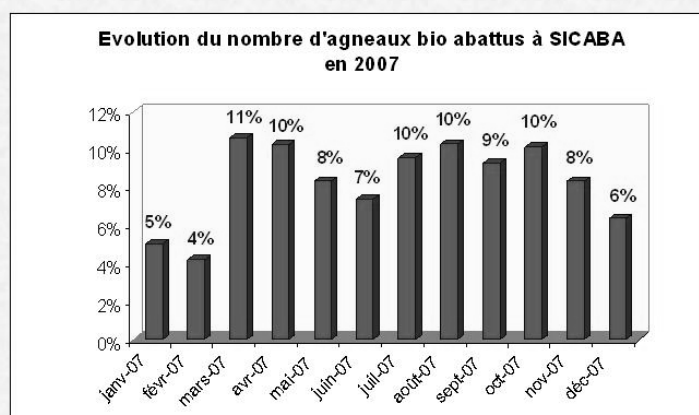
ACTIVITE D'ABATTAGE EN OVINS BIO (1/3)



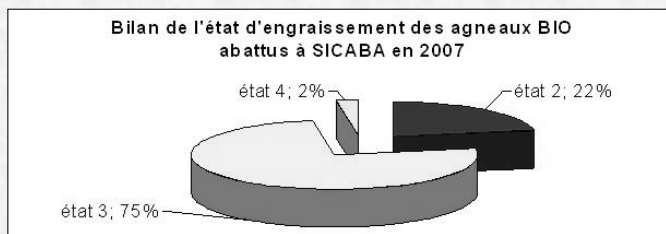
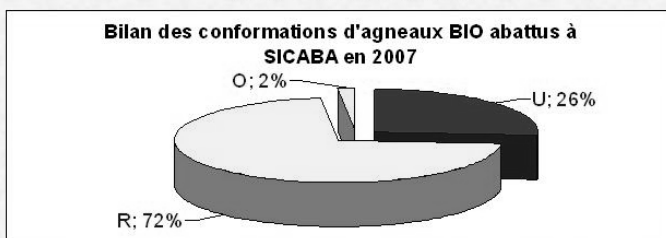
ACTIVITE D'ABATTAGE EN OVINS BIO (2/3)



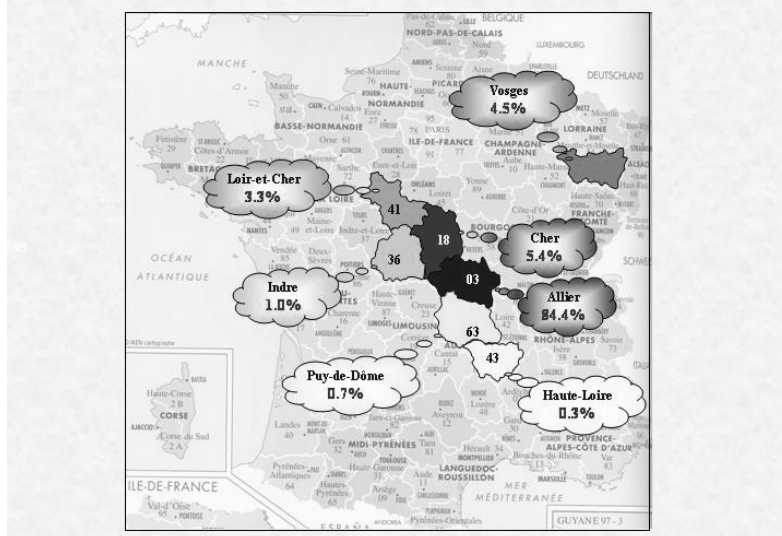
ACTIVITE D'ABATTAGE EN OVINS BIO (3/3)



BILAN DES CONFORMATIONS ET ETAT D'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX BIO



Provenance des d'agneaux Bio livrés à SICABA en 2007



SICABA



Journées Techniques Nationales Elevage 2008

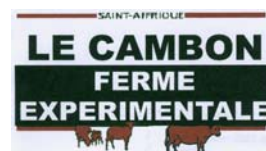
Synthèses, Contributions & Présentations réalisées par et avec la participation active de :



Biharko
Lurraren
Elkartea



CETA HERBE AU LAIT



SICABA

... Et l'ensemble des éleveurs bio qui ont témoigné et ont accueilli les participants sur leur exploitation

Avec la participation de la promotion 2007-2008 du Certificat de Spécialisation « agriculture biologique »



et l'implication des équipes pédagogiques et techniques du lycée agricole et de l'exploitation de St Affrique

